# LE CARNAVAL

# DES

# ARISTOCRATES.


THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

# LE CARNAVAL
## DES ARISTOCRATES

---

Nouveau complot découvert par M.de la Fayette

Projet pour ne le pas manquer le mardi gras.

La garde nationale partie pour Gentilly, la Maiſon blanche & autres endroits, disperser les ouvriers gagnés par les Aristocrates.

La cavalerie armée extraordinairement.

Grandes révolution à Blois, à Mer, & Vendôme.

Les curés prêchent contre la révolution.

---

*Grand discours prononcé au club monarchique, le 3 Mars* 1791, *à 8 heures du soir.*

---

FORTE colonne de la Monarchie françoise, braves Chevaliers, ferme appui de la couronne, ce n'eſt qu'après avoir versé la derniere goûte de notre sang que nous devons céder à une conſtitution illégale à nos droits & à l'honneur d'une no-

blesse qui nous a été acquise par la bravoure & l'intrépidité des plus grands héros du monde, nos illustres prédécesseurs, qui certainement n'auroient pas, au péril de leur vie, laissé anticiper sur les titres et droits, qui leur ont été donné par le Monarque, pour prix de leur valeur & des services qu'ils ont rendu à l'Etat.

Si vos illustres prédécesseurs sortoient du tombeau & qu'ils vissent que vous vous laissiez dépouiller de vos qualités, & que lâchement on vous désarmât dans la maison même du Roi, dont ils étoient si chéris, & par ceux qui n'étoient que leurs humbles vasseaux ; ah ! s'écriroient-ils : il n'y a que des lâches qui peuvent survivre un pareil affront. Qu'est devenue la noblesse qui caractèrisoit si bien nos anciens Chevaliers?

Puisque par un sort funeste nous n'avons pas réussi le 28 février, faisons de nouveaux efforts pour le Mardi gras. Depuis 2 ans le faubourg S. Antoine souffre grandement de la perte qu'il fait ce jour là, de n'y voir plus de Masque. C'étoit pour une partie de ses habitans une moisson qu'ils seroient charmés de voir renaître ; & pour mieux gagner leurs suffrages & nous faire beaucoup de partisans, par argent & par tous les moyens possibles, il faut, malgré les dé-

fenses, nous masquer au nombre de six cents & ſur des voitures publiques, dont les cochers prendrons nos intérets, par la raison qu'ils seront récompenſés généreusement, nous sortirons de la place royale & endroits adjassens, afin d'être plutôt rendu au faubourg, prendrons le boulevart S. Antoine, pour être moins rencontré par la garde nationale, pour qu'à 2 heures nous soyons à la demi-l'une, près la grille, où nous trouverons tous nos gens, enchantés de nous voir; & au cas que la garde nationale nous arrête, une foule de monde, prenant notre parti, s'écriera: » Il ne font pas de mal, au contraire, ils font circuler l'argent; veut-on absolument que les habitans du faubourg ne vivent plus? il n'y a que des aristocrates qui peuvent empêcher ces jeunes gens de dépenser leurs argent par ici, ne faisant aucun mal à personne.

Si la garde perſiſte, plus notre monde s'échauffera & se goſſira, ce qui attirera tout le monde de ce côté; pendant que le général & ses soldats accourreront au faubourg, nous ne manqueront point l'occaſion que nous avons manqué le 28, nous férons mettre le feu dans tous les quartiers de Paris, pendant qu'on se battera à la Barriere.

Toute la garde nationale étant ainsi occupée, nous aurons un grand succès au château des Thuileries, & ferons voir que le courrage des Chevaliers françois n'est point dégénéré, en donnant un pareil Carnaval aux Parisiens.

Dès demain, par la poste, toutes les lettres d'avis vont partir, pour avertir tous nos braves défenseurs de la Monarchie. A Lyon, Marseilles, Toulouse, Bordeau, & par tout nous serons sûr de réussir ; particulièrement en Bretagne, que notre noblesse est considérable, & que le Clergé a un très-grand ascendant sur le peuple. Blois, Vendôme, & tous les endroits voisins où le fanatisme fait de grands progrès, nous donnent bonne opinion, puisque déjà les curés prêchent contre la nouvelle constitution, & regardant comme peu de chose le serment civique qu'on leur a fait prêter, qui ne leur a pas plus coûté à faire qu'à donner une bénédiction.

Profitons de cet instant où tout le peuple est prêt à se soulever, ne voyant point finir une constitution depuis si longtemps promise ; unissons tous nos efforts avec ceux des prélats, qui seront bien secondés par quantisé de partisans attirés par leur instigation ordinaire dans le parti Monarchique, ce qui nous assure tout le succès

d'une contre révolution, qui rendra toute l'ancienne splendeur à l'Eglise & à la noblesse.

---

M. de la Fayette étant prévenu du projet des monarchiens, a donné des ordres en conséquence à la garde national, qui, sans doute, fera encore une fois échoir leurs projets.

La Cavalerie a ordre d'être armée de leurs mousquets, ces jours ici, par extraordinaire, de se tenir toute prête à faire le coup de feu, à sabrer tous les aristocrates & leurs partisans qui ôseroient tenter une contre-révolution pour le Carnaval.

Comme dans les travaux publics, aux environs de Paris, il s'y gliſſe une quantité de personnes étrangères, prêtent à faire les quatre coups pour de l'argent, qui ne paroissent qu'aux appel & pour recevoir la paye, en consequence il a parti à 6 heures du matin, aujourd'hui 7 Mars 1791, pluſieurs détachements de la garde nationale pour Gentilli, la Maison blanche & autres endroits circonvoiſins, pour reprimer cet abus & prévenir la méfiance publique.

---

De l'Imprimerie de LABARRE, maiſon neuve qui fait coin de la rue du Marché aux Poirés, près la Halle au Drap.

615